

## NOTES D'ENQUETE

### COMINES (59) 28.09.1984

#### 1 – CONTEXTE DE REEXAMEN DU CAS

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr)

Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque en cas de type « D » et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen, dans le seul but d'être plus pertinent dans les conclusions.

Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à de nouvelles remarques voire à un changement de classification explicité dans une note d'enquête.

Ce cas d'observation fait partie de cas classés « D » en 1984 par le GEPAN.

#### 2 – DESCRIPTION DU CAS

Le 28 septembre 1984, à Comines (59), vers 20h30, plusieurs personnes observent un même objet dans le ciel, de couleur orange et ayant la forme d'un ballon de rugby. Le PAN est observé durant environ un quart d'heure, en se déplaçant lentement.

Contactée, la gendarmerie se rendra sur les lieux, mais ne pourra malheureusement pas observer le PAN, qui a disparu entre temps.

#### 3 – REEXAMEN DU CAS

La description des lieux d'observation et du PAN sont assez précises, ce qui permet d'analyser plus en détail ce cas. Il est à noter que les témoignages des témoins sont cohérents entre eux, ce qui montre la réalité du phénomène.

De l'ensemble des témoignages, il apparaît que le PAN est de couleur orange et paraît constitué de deux formes ovales accolées, rappelant un ballon de rugby ou un 8. Durant l'observation, les témoins notent que le PAN change peu à peu de forme : *« au départ cette forme restait fixe puis à un certain moment la partie inférieure se relevait pour se dissimuler derrière la partie supérieure »*, *« l'on aurait dit que la partie inférieure venait s'accrocher à la base de la partie supérieure »* (T1) ; *« toujours en l'observant j'ai vu cette forme se diviser en deux parties »*, *« lorsque cette partie de couleur orange s'est séparée en deux, une est devenue de couleur sombre »* (T2) ; *« la partie supérieure de ce 8 que représentait cette chose restait fixe, alors que la partie inférieure se déplaçait dans le sens des aiguilles d'une montre tout en se déformant et en se détachant. La partie inférieure contournait la partie supérieure pour la rejoindre, et formait une boule plus ou moins difforme »* (T3) ; *« ces formes se sont rejointes pour former un huit »*, *« la partie supérieure est restée fixe alors que la partie inférieure s'est mise à pivoter dans le sens des aiguilles d'une montre pour terminer sous la forme d'une boule »*, *« ce rond progressivement prenait la forme ovale »* (T5).

De plus, au fur et à mesure de son déplacement, le PAN semble diminuer en taille apparente ou disparaître : *« puis elle s'est voilée dans la pénombre »* (T1) ; *« elle a disparu petit à petit »* (T2) ; *« c'est en disparaissant qu'elle prenait une forme régulière et ronde pour terminer en un point blanc, comme une étoile »* (T3) ; *« j'ai remarqué que plus il se déplaçait, plus il diminuait de volume »* (T4) ; *« puis elle a progressivement dans le ciel »* (T5). Il est à noter que c'est la partie inférieure du PAN qui semble disparaître en premier, ou tout du moins qui présente les variations de forme les plus remarquables.

Bien que les cinq témoins observent un même objet, ils fournissent néanmoins des distances et des tailles différentes pour le PAN : « une distance d'une vingtaine de kilomètres », « forme de 4 centimètres de grandeur » (T1) ; « cette lueur se situait à environ à 500 mètres de notre lieu visuel » ou « cette lueur distante d'environ cinq mètres », « forme d'environ à ma vue de cinquante centimètres » (T2) ; « à une vingtaine de kilomètres », « représentait une grandeur d'environ 50 centimètres de hauteur » (T3) ; « à une distance d'environ 20 kilomètres de mon domicile » (T4) ; « à une distance d'une vingtaine de kilomètres », « 6 centimètres chacune X 3 centimètres » (T5). Cela illustre parfaitement le fait qu'il est impossible d'évaluer la distance et la taille d'un objet dans le ciel, a fortiori inconnu.

Depuis le lieu d'observation, situé à la sortie Sud de Comines (59), le PAN est visible vers l'Ouest, plus précisément en direction d'Armentières. Cela permet de déduire que le PAN était en fait visible vers le Sud-Ouest (Figure 1).

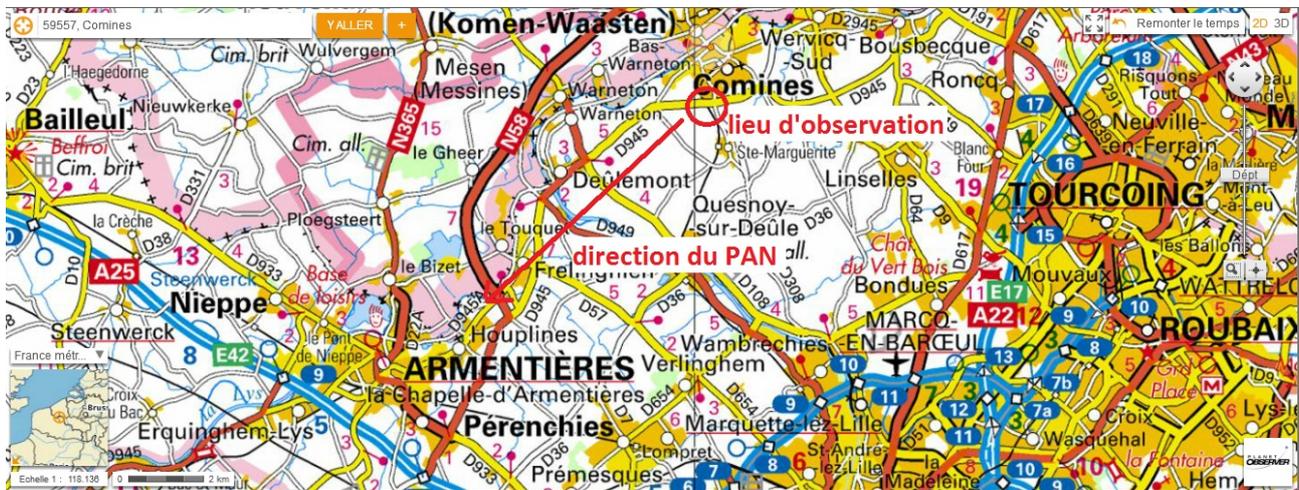


Figure 1 : localisation de l'observation, et direction d'observation du PAN (image : Géoportail)

La hauteur angulaire du PAN n'est malheureusement pas fournie par les témoins. On peut néanmoins estimer qu'elle est très faible, puisque deux d'entre eux décident de se déplacer dans un champ pour revoir le PAN, signe qu'un obstacle (relief, arbre, bâtiment) devait leur masquer la vue.

Les témoins n'indiquent aucune donnée météorologique. La station météo la plus proche ayant conservé des archives pour la date de l'observation est celle de Lille-Lesquin (59), distante d'une vingtaine de km, indique un ciel peu nuageux pour le 28 septembre à 20h00. Les conditions météo semblent néanmoins se dégrader au fur et à mesure de la soirée, d'après la visibilité horizontale (25 km à 17h00, 18 km à 20h00 et 10 km à 23h00) : il est plus que probable que le ciel se couvrait progressivement de nuages (Figure 2).

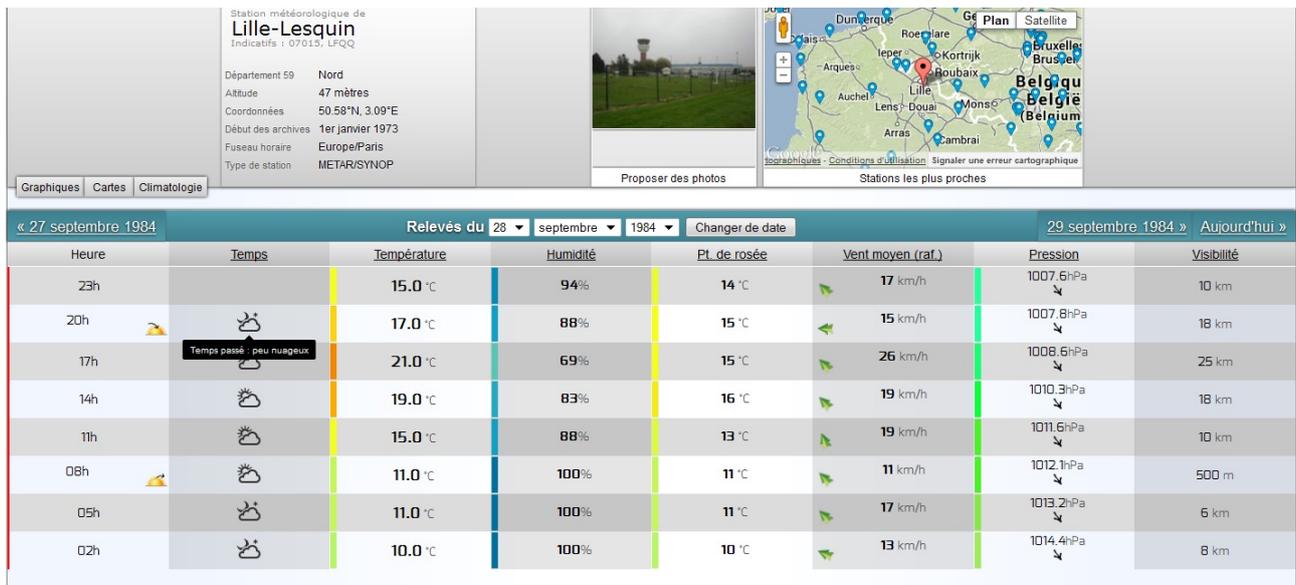


Figure 2 : relevés météo pour la station de Lille-Lesquin (image : Infoclimat.fr)

#### 4 – RECHERCHE D'UNE HYPOTHESE EXPLICATIVE

Une hypothèse envisagée : l'observation astronomique

La longueur du temps d'observation (plus de vingt minutes, réparties en plusieurs phases) ainsi que le fait que le PAN se déplace très lentement évoquent fortement une méprise astronomique.

Les détails fournis par les témoins sont d'ailleurs en faveur d'une telle hypothèse, puisque la couleur du PAN ainsi que le fait qu'il diminue en taille apparente au fur et à mesure de sa progression rappellent très fortement le coucher d'un astre. D'ailleurs, la direction du phénomène est parfaitement cohérente avec le coucher d'un astre.

De plus, les dessins fournis par les témoins rappellent la forme d'un croissant de Lune.

Une reconstitution sur Stellarium pour Comines (coordonnées : 50°45'42" Nord, 3°00'31" Est) le 28 septembre 1984 à 20h30 montre effectivement la présence de la Lune en croissant en phase de coucher, au Sud-Ouest (Figure 3).

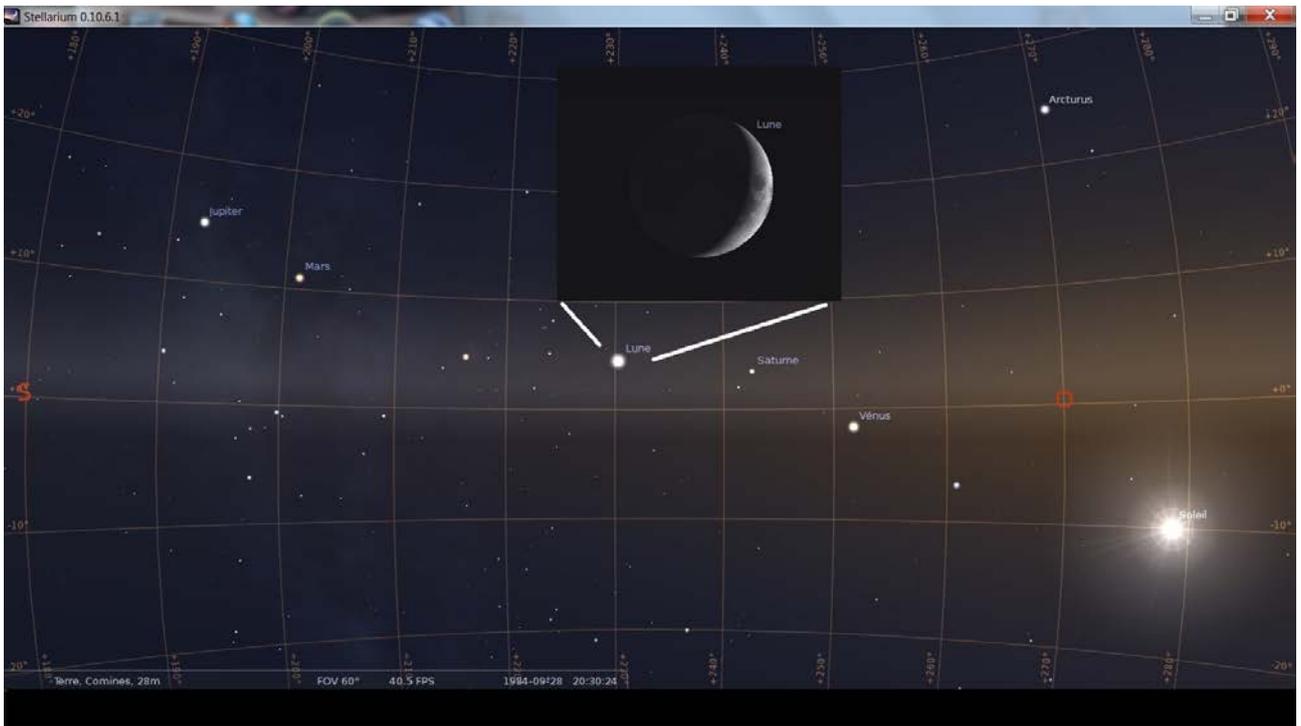


Figure 3 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation, et phase de la Lune

L'hypothèse envisageable d'une méprise avec la Lune est confirmée par la couleur du PAN, tout à fait typique d'un coucher de Lune et par la disparition progressive du PAN.

Il est d'ailleurs très intéressant de comparer l'aspect visuel réel de la Lune avec les dessins des témoins (Figures 4, 5, 6, 7 et 8).



Figure 4 : aspect visuel de la Lune au moment de l'observation

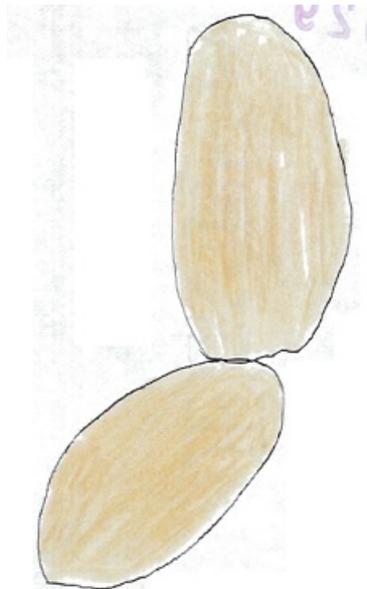


Figure 5 : dessin du PAN par T1

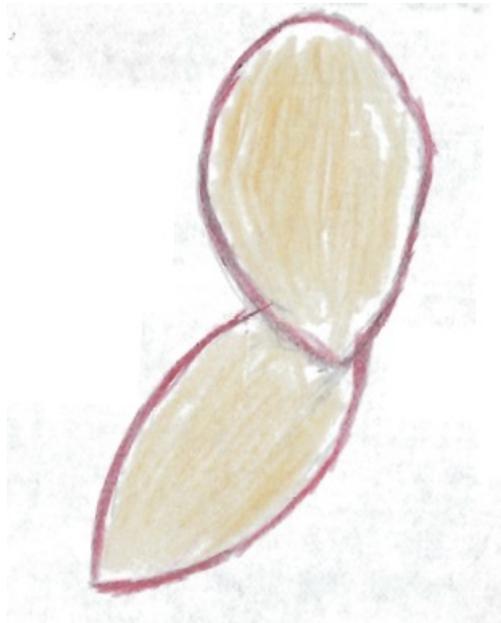


Figure 6 : dessin du PAN par T2

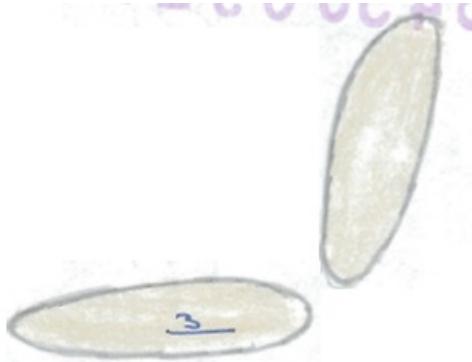


Figure 7 : dessin du PAN par T3

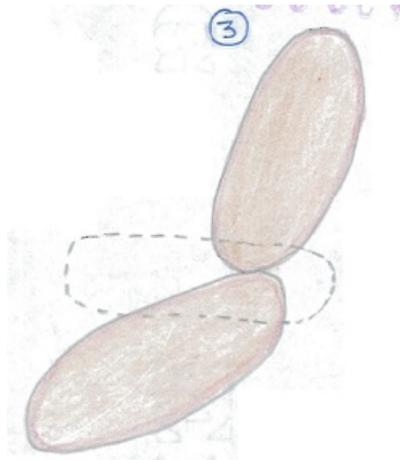


Figure 8 : dessin du PAN par T5

Les dessins du PAN effectués par les témoins sont très similaires à l'aspect de la Lune ce soir-là.

Il est à noter que le PAN disparaît peu avant 21h00, heure de l'arrivée des gendarmes au domicile des témoins. Or, pour un horizon parfait, la Lune se couche à 21h05, heure locale. La présence de nuages a très certainement empêché de voir le coucher réel de la Lune. De même, la présence de nuages sur l'horizon explique très bien les déformations du PAN, ainsi que ses phases d'apparition ou de disparition.

Bien que le ciel présente des éclaircies, les témoins ne mentionnent pas la Lune, alors qu'elle était directement dans l'axe qu'ils indiquent. La parfaite cohérence entre la position vraie de la Lune et la localisation et la description fournies par les témoins ne laisse pas de doute sur la méprise.

## 5 – CONCLUSION

Ce cas est consistant (cinq témoins), la description du PAN observé est assez précise. La sincérité et la crédibilité des témoins n'ont jamais été mises en doute.

Le phénomène décrit présente beaucoup de caractéristiques communes (durée d'observation, forme, taille, couleur) avec un objet astronomique parfaitement connu : la Lune au coucher.

De plus, la Lune était bien présente dans la zone du ciel observée alors que les témoins n'en font pas mention.

Ce n'est pas la perception visuelle des témoins qui est en cause, mais l'interprétation que les témoins font de leur observation à travers leur ressenti (étonnement, fatigue, observation de nuit).

Dans la classification actuelle du GEIPAN, ce cas d'étrangeté moyenne est classé comme PAN A, observation liée avec une méprise avec la Lune.